

# cinquième zone

A  
L  
I  
R  
E  
A  
D  
I  
S  
C  
U  
T  
E  
R  
A  
P  
H  
O  
T  
O  
C  
O  
P  
I  
E  
R  
A  
F  
A  
I  
R  
E  
C  
I  
R  
C  
U  
L  
E  
R

## LA MISERE ET LE CHAROGNARD

Le 12 septembre, à Marseille, un jeune de 15 ans est devenu un assassin. Il a poignardé Nicolas, 14 ans. Sans raison apparente. "Pourquoi tu l'as piqué ?" lui a demandé le copain qui accompagnait le meurtrier.

Celui qui a tué mon fils a dit le père de Nicolas est "une bête fauve, une anomalie de la société comme on en fabrique de plus en plus". Et il a ajouté : "le drame de notre société, ce n'est ni les immigrés, ni le Front national. C'est que les gens ne se parlent plus. Quand ils ne sont pas d'accord, ils s'insultent ou se battent. C'est comme ça qu'on crée des monstres". Il a raison. On ne naît pas assassin. On le devient, et c'est douloureux, à force de souffrances et d'échecs, de galère, de désespoir et de racisme. Il a fallu quinze ans pour faire de Khtab un monstre. Quinze années qui sont toute sa vie.

Large sourire et oeil gourmand, Le Pen se délecte de ce noeud de misères et de souffrance. A chaque fois que part un mauvais coup, qu'un même en assassine un autre ou qu'une petite vieille ou une petite fille est agressée, son fonds de commerce électoral prospère. Plus c'est moche, plus il se réjouit.

Derrière son numéro de vieil acteur roublard, la bajoue tremblante de fausse indignation, il se moque de la victime comme du bourreau. Seul

*L'assassin se serait  
prénomé Jean-Marie  
et il aurait été d'origine  
bretonne, le crime  
aurait-il été moins  
horrible ?*

compte le  
p r o f i t  
p o l i t i q u e  
q u ' i l e s p è r e  
t i r e r d u  
m a r é c a g e .  
L e p è r e d e  
N i c o l a s  
d e m a n d e q u e

la mort de son fils ne soit pas exploitée à des fins racistes, affirmant que son fils lui-même s'y serait opposé. Le Pen s'en fout : il maintient sa manifestation le jour des obsèques de Nicolas où, sous prétexte de lutte contre l'insécurité, la boue raciste a envahi les rues de Marseille.

De toute la vie de misère qui a réussi à faire d'un gamin de 15 ans un assassin, Le Pen ne retient que deux choses : Khtab, son prénom maghrébin et son origine marocaine. L'assassin se serait prénomé Jean-Marie et il aurait été d'origine bretonne, le crime aurait-il été moins horrible ? A entendre le FN, il faut croire que oui.

En réalité, ces gens-là, les Le Pen, Mégret et autres dirigeants du Front

## cinquième zone

*Cinquième zone* veut donner la parole à la population qui vit dans de ce que l'on appelle aujourd'hui les banlieues et qui sont en réalité les quartiers les plus pauvres, les plus mal équipés, les plus mal desservis par les transports et autres services publics. Quartiers où la société capitaliste rejette ceux qu'elle exploite le plus, par les «petits boulots», l'interim et autres emplois précaires, ou qu'elle condamne au chômage et à la misère matérielle et morale.

Les "banlieues" sont un thème fréquemment évoqué pour verser une larme hypocrite ou faire peur aux bourgeois, mais aucun parti, ni de gauche ni de droite ne peut ni ne veut répondre aux problèmes qui se posent dans les quartiers populaires.

Même si ce bulletin n'est l'organe d'aucun parti politique, il se veut politique. Oui, il faut que les pauvres, les exploités fassent de la politique, leur politique. S'y refuser, c'est laisser les démagogues libres d'en faire, en notre nom et contre nous ! Et ils sont nombreux à y prétendre.

Le gouvernement et les patrons d'abord qui, avec le chômage, les lois Pasqua, les brimades policières entretiennent l'injustice et la misère, terreau des fanatismes.

Le Pen ensuite qui fait pousser son électorat sur l'ordure raciste et qui espère un jour passer la muselière à tout le monde.

Les intégristes, enfin, qui utilisent le désespoir pour étendre le voile de leur dictature obscurantiste.

Tous cultivent les poisons du particularisme, du nationalisme, du racisme pour attiser la haine. Diviser pour régner, la recette est ancienne mais toujours bonne.

Les catégories les plus pauvres de la population, quelle que soit leur origine, veulent, elles, une vie décente et digne. Ce droit, personne ne leur en fera l'aumône. Ce n'est qu'en luttant contre tous les oppresseurs et toutes les oppressions qu'elles le gagneront.

### Correspondance

11 rue Salvador Allende  
92220 BAGNEUX

## **LA MISERE ET LE CHAROGNARD**

(suite de la p.1)

national font leur bonheur du malheur des autres. Le milliardaire Le Pen dont la fortune a été tirée de l'exploitation de milliers d'ouvriers des ciments Lambert entre autres, juge de son intérêt et de celui de ses semblables de jeter en pâture l'immigré des quartiers pauvres et des banlieues aux travailleurs exploités, aux chômeurs et aux jeunes. Ca coûte moins cher que des augmentations de salaire, c'est plus facile que de proposer des emplois aux chômeurs et un avenir aux jeunes. L'extrême-droite raciste est la vermine qui naît de la putréfaction d'une société.

Mais c'est une vermine dangereuse. Les quelques milliers d'imbéciles racistes défilant dans les rues de Marseille n'étaient peut-être qu'une avant-garde. Le danger existe de voir l'extrême-droite accroître encore son influence et ses idées contaminer la société. Il est temps, peut-être grand temps que les jeunes et les moins jeunes des quartiers populaires se réunissent, discutent, en un mot prennent leurs affaires en mains. Faute de quoi, ce sera peut-être demain la main de fer de l'extrême-droite qui s'abattrait, mettant au pas de l'oie toute la population.

## **LES PETITS PAS GLISSANTS DU FOUINEUR MEGRET**

Mégret, le minuscule bras droit de Le Pen, a montré le bout de sa grande oreille. Le FN ne s'en prend plus uniquement aux "étrangers". Il dénonce maintenant aussi officiellement les français qui bénéficient de la double nationalité: "70% de la violence et de la délinquance dans les Bouches-du-Rhône sont dus à des étrangers ou à des individus jouissant de la double nationalité" a-t-il déclaré. Le chiffre est évidemment faux: aucune statistique n'existe sur le sujet. Mais on n'est pas à un mensonge près chez des gens qui ont, par exemple, menti pendant des années sur leurs sentiments racistes. "Mains propres mais conscience douteuse" comme on dit au FN. L'avertissement vaut d'être entendu, en particulier de ceux qui, parce que français, accueillait avec indifférence (voire, pour les imbéciles, avec sympathie) la démagogie anti-immigrés du Front national. Le FN se défendait d'être raciste, il avoue maintenant l'être. Il dénonçait l'immigration, il y inclut maintenant les français qui ont la double nationalité. A qui le tour ensuite? Aux français naturalisés? A ceux nés de parents naturalisés? A

ceux dont le nom n'est pas français? Aux arabes, aux noirs, aux juifs, aux francs-maçons, aux communistes, aux handicapés, aux malades incurables?

## **LES AVEUX LES PLUS FOUS !**

Pendant des années le FN a pris des airs outragés quand il était accusé de racisme. Il a même traîné ceux qui l'avaient écrit en justice.

Mais, récemment, Le Pen a avoué publiquement ce que tout le monde savait: il croit, dit-il, "en l'inégalité des races", ce qui est la définition même du racisme. Autrement dit, à ses yeux, il y a une race supérieure (la sienne, peut-on supposer, même s'il ne l'a pas encore dit) et des races inférieures, des sous-hommes en quelque sorte, comme disaient les nazis il y a cinquante ans.

Le Pen n'a, pour le moment, tiré publiquement aucune conséquence pratique de son racisme avoué. Il n'a rien dit encore du sort qu'il promettait aux "races inférieures" si d'aventure il parvenait un jour au pouvoir. Il fait semblant de ne pas connaître l'histoire. Mais les autres se souviennent, (et les jeunes qui la connaîtraient mal ont intérêt à l'étudier). Le Pen n'est pas le premier à faire des théories racistes un instrument d'accession au pouvoir. Ses prédécesseurs ont mal fini.



Les ouvrières de la fabrique de pendules de l'Épée dans le Doubs occupaient l'usine depuis cinq mois pour tenter de sauver leurs emplois. Les forces de l'ordre injuste qui condamne les travailleurs au chômage pendant que les patrons touchent les subventions et accroissent leurs profits sont intervenues pour les évacuer le 18 septembre. Le patron voulait récupérer ses stocks et ses murs. La police est à son service. Et pour les travailleurs, c'est la rue et la galère.

La photo de l'évacuation de l'usine dit mieux que tout ce qu'est cette société.